

## Flamme & co - 1/2

**Interprété par Les Ogres De Barback.**

Je reviendrai s'il faut apprendre  
L'art de la rue pour se défendre  
À tous ces enfants au cœur tendre  
Et qui ne savent pas comprendre

Que la liberté, ça s'effrite,  
Tout comme la paix s'oublie vite !  
J'ai pleuré mon pays  
À feu et à cris,  
Mes souvenirs maudissent  
Cette terre que trahissent  
Les Boum ! Ça fait « Boum ! »  
Dans ma tête en plein été  
Les enfants n'ont jamais,  
Jamais fini de s'amuser.  
Boum ! Ça fait « Boum ! »  
Tombent les têtes en été,  
Des enfants, des villages  
Et, des fois, pour amuser  
Fleurissent les barrières,  
Glissent les frontières,  
Meilleur sera le vin  
Et l'odeur de nos festins.  
Quant à la saison prochaine...  
Cultivons des chaînes !

« Et s'il est vrai que l'arsenal,  
Si les moyens de nous faire mal,  
Ne nous paraît plus si banal :  
Combattons-nous à armes égales ? »

C'est l'égalité qui s'effrite  
Dans la vengeance qui s'agite  
J'ai pleuré mon enfant  
À feu et à sang  
Mes souvenirs trahissent  
Cette terre que maudissent  
Les « Boum ! » qui font « Boum ! »  
C'est l'hiver en plein juillet :  
Des enfant qui s'amuse  
Et qui ne passeront pas l'été.  
Les « Boum ! » qui font « Boum ! »  
Sur les roches et les galets,  
Sur les plages, les visages  
Et les paysages défaits  
Oh ! oh ! oh ! Poussent les frontières  
Et battissent les barrières

## Flamme & co - 2/2

Meilleurs seront nos biens  
Plus grand sera le besoin.  
Quant à la saison prochaine...  
Produisons des chaînes !

Si pour changer une seconde  
Tous les esprits tordus du monde  
Qui ne supportent pas la ronde  
Que font les âmes vagabondes

La fraternité ne s'ébruite  
Que lorsque la paix nous panique !  
J'ai pleuré mon ami  
À feu et à sang,  
Mes souvenirs trahissent  
Ses regards que maudissent  
Les « Boum ! » qui font « Boum ! »  
Sur son visage en regrets,  
Dans son corps son cœur saigne  
Et le sang se glace en été  
Les « Boum ! » qui font « Boum ! »  
Sur sa colère en effet,  
Cette guerre qui rumine  
Et qui n'en finira jamais  
Je hais les frontières,  
Lui méprise les barrières  
Si, pour fuir cet enfer,  
Il lui faut tuer son frère  
Quant à la chanson prochaine... OUBLIONS NOS PEINES !